

Laporte, D. (2002). *Contes de la planète Espoir. À l'intention des enfants et des parents inquiets*. Montréal, Qc : Éditions de l'hôpital Ste-Justine

Carole Sénéchal, Tania Bélizaire et Serge Larivée

Volume 41, numéro 2, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061808ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061808ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (imprimé)

2371-6053 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Sénéchal, C., Bélizaire, T. & Larivée, S. (2012). Compte rendu de [Laporte, D. (2002). *Contes de la planète Espoir. À l'intention des enfants et des parents inquiets*. Montréal, Qc : Éditions de l'hôpital Ste-Justine]. *Revue de psychoéducation*, 41(2), 287–289. <https://doi.org/10.7202/1061808ar>

- **Laporte, D. (2002). *Contes de la planète Espoir. À l'intention des enfants et des parents inquiets*. Montréal, Qc : Éditions de l'hôpital Ste-Justine.**

Dans *Contes de la planète Espoir*, l'auteure aborde dans huit chapitres différents autant de problèmes susceptibles d'affecter les enfants. Chaque chapitre est précédé d'un court encadré présentant le problème abordé. Ceux-ci sont reproduits dans l'encadré ci-dessous.

Encadré 1. Huit problèmes, huit contes

1) Mimi, la petite fourmi solitaire.

Pour apprendre que la différence entre les uns et les autres est intéressante, et que se laisser aller à être soi-même et à s'exprimer enrichit nos relations.

2) Toxon, le rhinocéros qui croyait avoir la rage

Derrière la colère se cachent parfois la peur et la tristesse. Aider l'enfant à comprendre son émotion et à la verbaliser est nécessaire pour qu'il apprenne à la gérer.

3) Aude, la fillette changée en pierre

L'enfant peut apprendre à reconnaître et à apprivoiser son anxiété qui peut même lui être utile.

4) Vitou, le petit arbre qui bougeait tout le temps

L'hyperactivité impose à l'enfant toutes sortes de difficultés. Il faut l'aider à les identifier et, par la suite, à trouver des moyens pour les surmonter.

5) Ronron, le chaton qui avait peur de tout

Des images concrètes et de la patience pour aider à surmonter petit à petit ses peurs.

6) Picotine, la coccinelle qui voulait plaire à tout prix

Chercher à plaire, c'est bien, mais pas au point d'aller à l'encontre de soi-même. Il faut encourager l'enfant à accepter de ne pas toujours plaire à tous.

7) Zacharie, le petit garçon tout habillé de gris

Si l'enfant se sent compris dans sa peine, entouré et aimé, il peut retrouver la joie de vivre et apprendre que c'est de l'intérieur qu'on donne une couleur à sa vie.

8) Une grande fête sur une petite planète égarée

Il y a plusieurs ressources en nous – l'imaginaire, l'intellect, les émotions...
- qu'on peut exploiter pour vivre son bonheur de tous les jours. L'échange est aussi un moyen précieux pour être heureux, surtout si on accepte que chacun a des forces et des faiblesses.

À travers ces contes, l'enfant peut se retrouver dans l'un ou l'autre des personnages représentés dans la plupart des cas par des animaux. Chercher à plaire à tous, être capable de gérer ses émotions, l'anxiété ou surmonter ses peurs, sont des obstacles que plusieurs enfants auront peut-être à vivre au cours de leur enfance. Que ces expériences soient passagères ou qu'elles constituent un élément déclencheur d'un trouble quelconque, les enfants réussissent dans chacune des histoires à trouver refuge dans l'espoir. Avec leur caractère très imagé, les *Contes de la planète Espoir* mettent l'accent sur les ressources internes et externes à la disposition des enfants. Par exemple, dans *Zacharie, le petit garçon tout habillé de gris*, l'auteure raconte l'histoire d'un enfant qui, après le décès de son grand-père, développe un trouble du comportement, tout en présentant des symptômes de dépression majeure tel que l'hypersomnie. Sans identifier le trouble ou les sentiments sous-entendus, l'auteure utilise les couleurs que Zacharie n'arrive plus à différencier afin de symboliser les émotions. Tout change lorsqu'un petit oiseau nommé Espoir, vient transformer la vie de Zacharie.

Partisan des contes de fées traditionnels, Bettelheim (1976) affirmait que les enfants ont besoin de fantaisies, non seulement pour s'amuser ou s'évader temporairement de la réalité, mais aussi pour grandir et développer leur personnalité. Nous pensons que les contes modernes remplissent le même rôle : ils permettent à tous ceux qui les lisent ou les entendent de donner un sens à la vie et de résoudre des problèmes personnels. D'ailleurs, si les contes paraissent convaincants aux yeux des enfants, c'est qu'ils s'accordent, « d'une manière tout à fait adaptée à la façon dont l'enfant conçoit et expérimente le monde » (Bettelheim, 1976, p. 64). Autrement dit, si on raconte aux enfants les épreuves, les tribulations, les succès et les échecs des héros des contes de fées, ils pourront mieux faire face aux épreuves, aux tribulations, aux succès et aux échecs qui les attendent dans la vie. « En fait, les contes de fées livrent aux enfants le message suivant : l'existence humaine, qu'on le veuille ou non, est ponctuée d'épreuves souvent injustes ; si, au lieu de se dérober, on a le courage de les affronter, on vient à bout de tous les obstacles et on remporte finalement la victoire » (Larivée & Sénéchal, 2011, p.360).

Nous aimerions apporter ici une autre raison de proposer la lecture de ce genre de livre. Parmi les nombreuses approches thérapeutiques sur le marché, la bibliothérapie n'occupe pas, sauf erreur, une place de choix. Comme son nom l'indique, cette forme de thérapie implique le recours à des livres comme outil thérapeutique. D'abord, utilisée avec des adultes pour traiter divers troubles mentaux tels la dépression (Naylor *et al.*, 2010), l'anxiété (Reeves, 2010), le stress au travail (Kilfedder *et al.*, 2010), le trouble panique (Nordin, Carlbring, Cuijpers, & Andersson, 2010) etc., elle a aussi été utilisée avec des enfants (Monzani, 2005; Ragueneau, 1999). Utiliser à titre d'auto-traitement par les adultes, les livres pour enfants, ici les contes, montrent qu'il y a bel et bien des solutions à des situations problématiques et que, celles-ci sont la plupart du temps à la portée de l'enfant. Lu par les parents, les huit *Contes de la planète Espoir* peuvent non seulement amener ces derniers à faire la lumière sur des comportements qu'ils trouveraient dérangeants chez leurs enfants, mais aussi à les aider.

Références

- Bettelheim, B. (1976). *Psychanalyse des contes de fées*, Paris, France : Robert Laffont.
- Kilfedder, C., Power, K., Karatzias, T., McCafferty, A., Niven, K., Chouliara, Z., ...Sharp, S. (2010). A randomized trial of face-to-face counselling versus telephone counselling versus bibliotherapy for occupational stress. *Psychology and Psychotherapy : Theory, Research and Practice*, 83, 223-242.
- Larivée, S., & Sénéchal, C. (2011). La psychanalyse des contes de fées, quelle histoire! *Bulletin de psychologie*, 64 (4), 359-368.
- Monzani, S. (2005). Pratiques du conte : revue de la littérature. *La psychiatrie de l'enfant*, XLVIII (2), 593-634.
- Naylor, E. V., Antonuccio, D.O., Litt, M., Johnson, G.E., Spogen, D.R., Williams, R.....Higgins, D.L. (2010). Bibliotherapy as a treatment for depression in primary care. *Journal of Clinical of Psychological Medical Settings*, 17, 258-271.
- Nordin, S., Carlbring, P., Cuijpers, P., & Andersson, G. (2010). Expanding the limits of bilbiotherapy for panic disorder : Randomized trial of self-help without support but with a clear deadline. *Behavior Therapy*, 41, 267-276.
- Reeves, T. (2010). A controlled study of assisted bibliotherapy : An assisted self-help treatment for mild to moderate stress and anxiety. *Journal of Psychiatric and Mental Health Nursing*, 17, 184-190.

Carole Sénéchal
Tania Bélizaire
Serge Larivée